

Colloque EDD : « Attentats, guerres et migrations : quels liens avec l'EDD ? »

Titre de l'atelier : Conflits et complexité : la méthode du Mystery

- Nom, prénom des intervenants : Nadia Lousselet, Yannick Papaux, Micha Schlup
- Institution : LirEDD et enseignants.....
- Thème(s) présenté(s) : la méthode du Mystery pour aborder les conflits dans le monde et leur complexité
- Cycles concernés : ici, plutôt le cycle 2 et 3 (les expériences présentées étaient avec des élèves d' ECG, du collège et du CO)
- Nombre de participant-e-s : 15-20

Eléments clés de l'atelier à documenter dans le PV :

1. Descriptif de l'atelier : *Face à la complexité croissante des conflits actuels, nous nous interrogerons dans cet atelier sur les approches permettant d'aborder les enjeux relatifs sans perdre nos élèves. Une entrée par la méthode du Mystery sera proposée à l'aide de deux exemples basés sur des conflits en cours. Une réflexion commune sera ensuite menée autour des questions que cela pose en classe et des pistes complémentaires que nous pourrions développer dans le sens d'une EDD.*

Faire nous-mêmes l'expérience d'un *Mystery* pour se mettre dans le rôle de l'élève : TEST :

-Nous nous mettons par groupes de 4. Nous devons répondre à une question avant de commencer le *Mystery* : *Pourquoi y a-t-il une guerre civile en Syrie depuis 2011 ?*

-Et une autre question (sur laquelle d'autres groupes se sont penchés) : *le don de Mme Dubois contribue-t-il au fait que David soit un enfant soldat ?*

-Chacun reçoit des cartes avec des informations en lien avec le thème ou des images, carte, graphique, caricatures, etc., que le groupe doit après organiser en un schéma heuristique.

-But : identifier une suite logique entre les cartes, faire des liens permettant d'aboutir à une réponse à la question de travail.

2. Les freins identifiés

Après avoir fait ce schéma heuristique, retour sur ce qui a posé problème :

- Toutes les cartes à utiliser ?
- Organisation du groupe (rôle)
- Vocabulaire spécifique à éclaircir
- Éventuellement pré-structurer ou donner un exemple de ce qui est attendu

- Quelles sont les cartes centrales ?
- Doit-on écrire des chiffres des cartes ou des mots clé sur le schéma ?

3. Les moteurs identifiés

Lorsque l'on regarde nos schémas heuristiques et des exemples de schémas heuristiques faits en classe (collège - ECG):

- On remarque qu'il est important de garder les cartes organisées et le schéma heuristique synthétisé.
- On remarque que les schémas sont très différents les uns des autres.

4. Les effets inattendus positifs et négatifs, dans et hors de la classe/de l'établissement

A) Avantage de l'exercice du *Mystery* :

- C'est aux élèves de réfléchir, faire des liens, d'organiser des confettis d'informations, trouver les causes et conséquences multiples --> Ils construisent leurs propre connaissances.
- Le *Mystery* permet d'aborder un sujet complexe en mettant clairement des liens entre les choses, d'éviter les amalgames, d'approfondir l'actualité.
- Cette méthode permet d'entrer dans un thème tout en évaluant les connaissances des élèves à ce sujet, de déconstruire et reconstruire le savoir, de comprendre où est ce qu'il y a des lacunes et de les combler.
- La méthode du *Mystery* mobilise beaucoup de savoir, et introduit donc l'interdisciplinarité à l'école primaire, montrant son utilité. L'enseignant découvre les questions qui ne sont pas connues, qui sont à approfondir, peut ainsi facilement aborder un sujet ou un autre grâce aux liens qui sont faits. On peut par exemple rebondir sur d'autre thèmes comme nous l'avons fait avec le changement climatique et la guerre en Syrie:
 - Ex : guerre en Syrie – une des causes: changement climatique --> sécheresse --> exode rural --> problème économique --> misère --> conflit interne
- En principe, il n'y a pas de schéma faux, même s'ils sont différents.
- On peut aborder des dilemmes:
 - Ex: faut-il donc donner ou pas de l'argent aux aides humanitaires (puisque'il est probable que cela fasse d'un enfant pauvre un enfant soldat)
- La question, si elle est bien formulée, donne envie d'en savoir plus, elle doit être provocante, énigmatique, paradoxale et susciter l'intérêt d'en savoir plus, d'élucider justement le mystère du *Mystery*.

B) Risques - désavantages

- Cela catégorise beaucoup.
- S'il y a une question fermée, on aura envie de répondre par oui ou non.
 - Ex: *le don de Mme Dubois contribue-t-il au fait que David soit un enfant soldat ?*

Selon l'âge des élèves c'est peu probable de ne pas catégoriser en répondant « oui » ou « non ».

- Et donc cela simplifie peut être trop des phénomènes complexes.
- Vu que c'est assez ludique, il y a un risque que les élèves se souviennent de ce qu'ils croyaient être juste – mais il faut déconstruire leur savoir à chaud pour éviter cela.
- Si la question est trop provocante, cela peut gêner l'élève, le culpabiliser:
 - Ex: "Pourquoi Youssef doit-il fuir la Syrie parce que je mange de la viande à midi ?" (conséquences du changement climatique) ou "Pourquoi y a-t-il une guerre civile en Syrie en 2011 ?"

5. Les éléments marquants identifiés par les participant-e-s

- Il existe déjà des *Mystery*.
- Construire un *Mystery* avec les élèves est aussi un bon moyen pour les intéresser et que cela les marque, qu'ils se souviennent du thème.

Conclusion :

La méthode du *Mystery* (schéma heuristique) est un bon moyen pour pouvoir aborder des phénomènes complexes et déconstruire les connaissances des élèves, pour mieux les reconstruire. Cependant, on peut se demander si cette méthode est aussi applicable en début de primaire (expérience au collège, à l'ECG et au CO).